

Comment la fouille de données interroge les sciences sociales



maintenant possible de se saisir, avec des outils de recollement, de traitement et d'analyse de ces informations, récemment mis au point. Autrement dit, la montée en puissance d'un environnement numérique active autrement les sciences sociales.

Plus précisément, les données existantes ont généré des dispositifs de collecte automatisée de données ou *data mining* (expression générique utilisée pour désigner l'ensemble de ces techniques) qui permettent de les appréhender autrement. Celles-ci peuvent notamment être récolées par des programmes informatiques, constituant de nouveaux corpus - pour des informations qui pouvaient être auparavant dispersées sur plusieurs sites (entre les archives d'un ministère et celles d'un journal par exemple). Avec cette possibilité d'agréger et de trier les données, on peut les «faire parler» de manière totalement nouvelle aujourd'hui. Par ailleurs, on peut par exemple étudier le comportement des individus dans leurs actions quotidiennes à travers les échanges qu'ils ont sur des réseaux sociaux. Ce type de fouille de données permet alors de voir comment se trouve reprise et amplifiée une information et ce, sans avoir à interroger les individus - ce qui ne va pas sans poser des questions éthiques en termes de libertés individuelles.

La *data mining* offre aussi la possibilité de travailler sur tous les membres d'un groupe, plutôt que par sondage : il est maintenant

avec l'amélioration des capacités de stockage des informations et l'émergence d'Internet, c'est tout un champ de recherche qui s'ouvre pour les SHS, provoquant de nouvelles manières de travailler, qui se manifestent aussi bien au niveau des méthodes mises en œuvre que des problématiques abordées. L'informatisation des activités humaines génère en effet des milliards de données de tous ordres dont il est

envisageable de traiter exhaustivement toutes les entités d'un ensemble défini et d'automatiser des tâches d'analyse très chronophages et fastidieuses. Les avancées techniques offrent ainsi des possibilités nouvelles à la recherche, dont le potentiel est à peine esquissé. La recherche en SHS se trouve donc interpellée par l'accumulation de données inédites qui suggèrent de nouvelles problématiques et offrent des avancées jusque-là jamais atteintes s'agissant de la description des comportements sociaux. Se dessinent notamment des passerelles de travail entre STIC (Sciences et technologies de l'information et de la communication) et SHS particulièrement prometteuses (voir l'entretien avec Jean-François Boulicaut en p.6).

Reste à se prémunir du risque de fascination technologique à l'égard d'outils, qui, aussi sophistiqués soient-ils, ne se substitueront pas à l'élaboration de questionnements pertinents. De même, les perspectives prédictives dont certains chercheurs créditent le *data mining* demandent encore à être appréciées à l'aune de l'expérience. Par ailleurs, cette possibilité de «tracer» le comportement des individus pose d'évidentes questions en termes d'anonymisation des données. Si ces dernières sont accessibles aux chercheurs en SHS, elles le sont à d'autres opérateurs, qui n'ont pas les mêmes objectifs que ceux de la communauté scientifique. Certaines grandes entreprises sont désormais en capacité de stocker des informations qui constituent une matière première dont la maîtrise est une clé de leur développement économique. Seront-elles disposées à les partager avec le public, comme commencent à le faire les collectivités publiques ? On peut légitimement se le demander. Autant de questions, en tout cas, qui devraient contribuer à renforcer l'intérêt des approches développées par les SHS et démontrer la réelle valeur ajoutée apportée par la posture scientifique des chercheurs.

—
Pour aller plus loin : Le Grand Débat du *Monde* du 8/01/13 avec Stéphane Grumbach, directeur de recherche à l'Institut national en recherches informatiques avancées, et Stéphane Frénot, chercheur au laboratoire CITI de l'INSA de Lyon, sur «Les données, puissance du futur».

Master franco-espagnol sur la fouille de données

L'Université Jean Monnet à Saint-Étienne vient de faire labelliser «Machine Learning and Data Mining», un master qui formera aux nouvelles techniques du *data mining* ou fouille de données. Seront abordées dans cet enseignement les questions relatives à l'apprentissage automatique, aux classifications, aux modélisations, à l'extraction de connaissances..., des sujets qui offrent de très belles perspectives professionnelles pour les étudiants. Le cycle de formation est proposé en coopération avec l'Université d'Alicante en Espagne et ouvrira à la rentrée 2013.

— **En savoir plus :** <http://portail.univ-st-etienne.fr>

Crise et sciences économiques : quel dialogue ?



En novembre dernier, la 5^e édition des Journées de l'économie, organisée par la Fondation pour l'Université de Lyon, faisait la part belle aux réflexions autour du « faire autrement », que ce soit par une

évolution des pratiques ou la recherche de modèles alternatifs ou complémentaires. Impact de la crise sur la théorie économique contemporaine, monnaies locales, banques coopératives, économie de la fonctionnalité, économie sociale et solidaire, mesure de la performance des entreprises, etc., autant de questions qui intéressent vivement les chercheurs de la métropole. Mais qu'en est-il de la diffusion de ces idées dans les enseignements de sciences économiques ou de gestion ? Répondant récemment à cette question, le journal *Marianne** soulignait l'inertie, voire la réticence des universités françaises à réformer le contenu des cours même si la situation évolue sous l'impulsion d'étudiants ou d'enseignants-chercheurs jugés plus visionnaires. Parmi eux se trouve Patricia Seror, maître de conférences à l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) de l'Université Lyon 3. Auteure d'une des premières thèses françaises sur la Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO), elle milite, depuis 12 ans, pour faire de l'éthique et de la responsabilité sociétale un complément indispensable des formations en gestion, finance, management ou marketing et

prouver que « valeurs » et « performance » ne sont pas antinomiques. Une ténacité qui a porté ses fruits puisque ces enseignements sont présents et parfois obligatoires dans quasiment tous les masters de l'IAE, à égalité avec l'audit ou l'analyse financière et qu'un diplôme d'université en RSO attend les professionnels. Mais, pour elle, la route est encore longue et jalonnée d'obstacles : « *Il est difficile de développer un cours sur ces questions, de former et recruter des professionnels, car cette notion de responsabilité, que ce soit à travers la RSO ou le développement durable, ne s'incarne pas dans une discipline. En même temps, l'idéal serait que cette notion percole dans tous les enseignements, à l'instar de la démarche qualité qui a diffusé dans tous les métiers. Enseigner en même temps la gestion et ce qu'est une gestion responsable. Cela suppose un gros travail auprès des enseignants pour les convaincre de l'importance du sujet puis pour les aider à faire évoluer leurs cours. De toute manière, la demande des acteurs économiques va dans ce sens. Si le chercheur est bien souvent un précurseur, c'est important que cette avance soit valorisée dans les cursus universitaires ! À défaut, ce sont d'autres acteurs, comme les grandes écoles ou les universités étrangères, plus à l'affût et plus réactifs, qui prennent le leadership. C'est exactement ce qui s'est passé pour la RSO et le développement durable pourrait bien subir le même sort...* ».

— **En savoir plus :** www.journeeseconomie.org - <http://iae.univ-lyon3.fr/>

*Peut-on encore enseigner l'économie depuis la crise ? *Marianne* - 22/10/12 http://www.marianne.net/Peut-on-encore-enseigner-l-economie-depuis-la-crise_a223650.html



International

Vers un Erasmus pour tous ?



Célébré comme le symbole d'une Europe culturelle en construction par Cédric Klapisch dans *L'Auberge espagnole*, Erasmus poursuit son œuvre unificatrice. Programme phare de l'Union européenne, créé en 1987, Erasmus a permis à 3 millions d'étudiants de 33 pays*, dont 450 000 Français, d'étudier ou d'effectuer un stage à l'étranger. En 2010/2011, ce sont 31747 étudiants français qui sont partis, principalement vers l'Espagne et la Grande-Bretagne, croisant 27722 jeunes européens venus étudier en France. Pour sa part, la métropole Lyon/Saint-Étienne a accueilli l'an dernier 1512 étudiants, tandis que 1384 en partaient**. Depuis sa naissance, Erasmus a connu plusieurs évolutions. En 1997, le programme s'est ouvert aux enseignants, puis en 2007 aux personnels non enseignants des établissements d'enseignement supérieur et à ceux des entreprises partenaires. Les premiers reçoivent une aide à la mobilité pour enseigner dans un établissement européen, les seconds pour y suivre une formation. Créé en 2003, Erasmus Mundus est une extension d'Erasmus, qui vise notamment à améliorer la visibilité de l'Europe comme centre d'excellence en matière d'enseignement supérieur et à renforcer la coopération avec les pays non européens. Que va devenir ce programme, à l'heure où la crise conduit de nombreux pays européens à l'austérité ? La question s'est posée avec force en octobre dernier lorsque Alain Lamassoure, président de la

Commission des budgets du Parlement européen a déclaré : « Le fonds social européen est en cessation de paiement depuis le début du mois et ne peut plus effectuer de remboursements aux États. La semaine prochaine, ce sera le tour d'Erasmus » (AFP-02/10/12). Une manière d'alerter l'opinion européenne sur les difficultés du FSE plus qu'une réelle remise en question du programme ou de son principe. Erasmus qui a bénéficié d'une large mobilisation des opinions publiques européennes est reconduit en 2013. Pour 2014, rien n'est encore défini mais il pourrait devenir « Erasmus pour tous » et fusionner en son sein les autres dispositifs d'aide à la mobilité (Leonardo da Vinci, Comenius, Erasmus Mundus, etc.). Au total, 19 milliards d'euros seraient mobilisés sur 6 ans, bénéficiant à 5 millions de personnes dont 2,2 millions d'étudiants. La proposition est en cours d'examen par le Conseil et le Parlement européens, qui prendront la décision finale en fonction du budget 2014-2020.

— **En savoir plus :**

<http://www.europe-education-formation.fr/erasmus.php>

* 27 États membres de l'Union européenne, auxquels s'ajoutent l'Islande, le Lichtenstein, la Norvège, la Turquie, la Croatie et la Suisse.

** Chiffres 2011/2012 du PRES-Université de Lyon pour les établissements Lyon 1, Lyon 2, Lyon 3, Jean Monnet, Sciences Po Lyon, l'ENS Lyon et l'Université Catholique.



Dans la presse nationale

•Les données, puissance du futur.

Le Monde - 08/01/13

Stéphane Grumbach, directeur de recherche à l'Institut national en recherches informatiques avancées, et **Stéphane Frénot**, chercheur au laboratoire CITI de l'INSA de Lyon, affirment la nécessité d'investir, en Europe, les potentialités offertes par les données électroniques à l'heure de la société de l'information.

•La violence ordinaire dans les organisations.

Sciences Humaines n°242 - novembre 2012

Dans le monde du travail, il existe une violence banale, quasiment invisible et quotidienne : brimades, petites humiliations, conflits larvés. Par **Gilles Herrerros**, professeur de sociologie à l'Université Lyon 2, chercheur au Centre Max Weber, auteur de *La Violence ordinaire dans les organisations. Plaidoyer pour des organisations réflexives*, Érès, 2012.

•Bernard Lahire : Tous sociologues dès l'école primaire !

Libération - 19/11/12

Bernard Lahire, professeur de sociologie à l'ENS de Lyon, préconise un enseignement précoce de la sociologie et de l'anthropologie, pour favoriser la vie collective et le développement mental et comportemental des enfants.

•De «Borgen» à «24», ce que les séries télé nous apprennent de la politique.

Le Nouvel Observateur/Le Plus - 12/11/12

Les séries télé liées à la politique ont le vent en poupe. Comment se sont-elles attaquées à ce thème ? Décryptage avec **Mathieu Potte-Bonneville**, maître de conférences en philosophie à l'ENS Lyon, membre du laboratoire Triangle et co-auteur de *The Wire : Reconstitution collective*, éd. Les Prairies ordinaires-Capricci, 2011.

•Les sciences humaines changent-elles le monde ?

L'Humanité - 9/11/12

Le festival «Mode d'emploi», du 20 novembre au 2 décembre en Rhône-Alpes, a consacré quatre tables rondes au statut et à l'apport des SHS dans notre société. Interview avec **Yves Citton**, professeur de littérature française à l'Université Stendhal-Grenoble 3, **Philippe Corcuff**, maître de conférences de science politique à l'IEP de Lyon, et **Bernard Lahire**, professeur de sociologie à l'ENS de Lyon.

•Jacques Comby, président de Lyon 3 : «L'image d'université d'extrême droite ne correspond absolument plus à la réalité».

EducPros - Enquête : Portrait d'université, Lyon 3 à la reconquête de son image - 24/10/12

Avec le temps, les générations et les équipes ont été renouvelées. Élu président en mai 2012, **Jacques Comby** explique comment il veut renforcer la place de l'Université Lyon 3 au niveau local et international, le tout dans un contexte budgétaire très contraint.

•Les Langues 4/4.

France Culture - La fabrique de l'histoire - 11/10/12

Que sait-on aujourd'hui de la naissance du langage et des langues ? **Christophe Coupé**, directeur de recherches au laboratoire Dynamique du langage, membre du Labex ASLAN, et co-auteur de l'ouvrage *Aux origines des langues et du langage* (Fayard, 2005), était invité à débattre sur ce sujet.

•Philippe Corcuff : «La gauche est en état de mort cérébrale».

Rue 89 - 04/10/12

Le sociologue **Philippe Corcuff**, enseignant à l'IEP de Lyon, s'alarme de «l'abrutissement intellectuel» dans lequel les milieux militants

sont plongés. Il décrit le cadre mental de la «gauche hollandaise», celui des «gauches de la gauche», explique pourquoi les *think tanks* sont un échec et milite pour que la politique ose enfin expérimenter. Il en a tiré un livre : *La Gauche est-elle en état de mort cérébrale ?* éd. Textuel.

•La recherche du site Lyon/Saint-Étienne à l'honneur.

La Recherche - octobre 2012 à janvier 2013

L'Université de Lyon et le magazine *La Recherche* réalisent une série de cahiers spéciaux consacrés aux recherches menées sur le site Lyon/Saint-Étienne. Quatre grands thèmes inter-établissements et transdisciplinaires, correspondant aux principales forces identifiées localement, sont déclinés : Santé ; Textile ; Lumière ; Urbanisme/ Développement Durable.

— En savoir plus :

<http://www.scoop.it/t/les-chercheurs-en-shs-de-la-metropole-lyon-saint-etienne-dans-la-presse>

Liste des principaux sigles

ARC : Communauté de Recherche Académique

ASLAN : Études avancées sur la complexité du langage - Advanced Studies on LANGUAGE complexity

CELEC : Centre d'Étude sur les Littératures Étrangères et Comparées

CITI : Centre of Innovation in Telecommunications and Integration of service

CREA : Centre de Recherches et d'Études Anthropologiques

EHES : École des Hautes Études en Sciences Sociales

ENS : École Normale Supérieure

ENSSIB : École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques

GRAIE : Groupe de Recherche Rhône-Alpes sur les Infrastructures et l'Eau

GREMMO : Groupe de Recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient

IAE : Institut d'Administration des Entreprises

ICAR : Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations

IEP : Institut d'Études Politiques

IHPC : Institut d'Histoire de la Pensée Classique

INSA : Institut national des sciences appliquées

ISEOR : Institut de Socio-Économie des Entreprises et des Organisations

ISH : Institut des Sciences de l'Homme

Labex : Laboratoire d'Excellence

LARHRA : Laboratoire de Recherches Historiques Rhône-Alpes

LIRE : Littérature, Idéologies, Représentations, XVIII^e-XIX^e siècles

OSR : Observatoire des Sédiments du Rhône

PRES : Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur

RESEA : Religions Sociétés Et Acculturation

SHS : Sciences Humaines et Sociales

Triangle : Action, discours, pensée politique et économique

UCLy : Université Catholique de Lyon

ZABR : Zone Atelier Bassin du Rhône



Vie des établissements

Naissance d'un Institut d'Études Politiques métropolitain Lyon/Saint-Étienne



En réponse aux enjeux de développement territoriaux et internationaux, Sciences Po Lyon et l'Université Jean Monnet s'unissent pour établir sur le site stéphanois une filière IEP centrée sur les « Affaires Urbaines et Territoriales ». Mise en place dès la rentrée 2012, l'objectif est d'atteindre 500 étudiants d'ici 2014.

CNRS et CNSMD intègrent l'Université de Lyon



En septembre dernier, le Conseil d'administration du PRES-Université de Lyon (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur) a validé l'intégration de deux nouveaux membres : le Centre national de la recherche scientifique et le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon. Ils sont désormais 20 établissements à composer l'Université de Lyon.

La nouvelle Bibliothèque Diderot



Depuis le 1^{er} septembre 2012, le réseau des bibliothèques d'étude et de recherche lyonnaises comporte un nouvel établissement : la

bibliothèque Diderot de Lyon, née de la réunion des bibliothèques de l'ENS de Lyon et de la bibliothèque interuniversitaire de lettres et sciences humaines (déjà situées dans le même bâtiment, elles étaient jusqu'ici distinctes administrativement). Sous la tutelle des Universités Lyon 2, Lyon 3 et de l'ENS de Lyon, le lieu rassemble plus de 1,2 million de documents et ressources électroniques en lettres, langues, sciences humaines, éducation et sciences dures.

— **En savoir plus :** www.bibliotheque-diderot.fr

Numérique

Quoi de neuf à l'ISH ? SHSdocNET

À l'heure de la pluridisciplinarité et de l'ouverture de la recherche aux mondes socio-économiques, savoir qui fait quoi en matière de recherche apparaît comme la première étape incontournable, et souvent fastidieuse, de toute démarche collaborative. Développé par l'Institut des Sciences de l'Homme, en partenariat avec l'Université de Lyon, SHSdocNET propose une cartographie des compétences en sciences humaines et sociales de la métropole Lyon/Saint-Étienne. Utilisant les technologies du web social et sémantique, l'exploration se fait par laboratoires, spécialités ou mots-clés et donne accès à des fiches acteurs, des graphes, des nuages sémantiques...

— **En savoir plus :** <http://docnet.ish-lyon.cnrs.fr> - www.ish-lyon.cnrs.fr

Suivez la chouette sur Internet

Emblème de l'ARC 5 dédié aux recherches rhônalpines sur les questions de cultures, sciences, sociétés et médiations, la chouette a pris ses quartiers sur Internet. Informations sur le dispositif ARC, axes de recherches, actualités, thèses et projets en cours, portraits de chercheurs ou encore publications sont désormais accessibles en ligne.

— **En savoir plus :** www.arcs5-cultures.rhonealpes.fr



Sciences citoyennes

Faire dialoguer science et religion

La toute nouvelle chaire *Science et religion* de l'Université Catholique de Lyon a proposé d'octobre à janvier, un cycle de quatre conférences interrogeant les relations entre sciences et religion et la façon dont s'articulent leurs discours sur le monde. La création, le créationnisme, la question de la place du chercheur, du scientifique et du chrétien dans un monde laïc, ou encore l'histoire du dialogue science/religion ; autant de thèmes qui ont fait l'objet d'une intervention. Si le questionnement peut paraître relativement classique, il demeure utile, surtout lorsqu'il vise à toucher les intéressés eux-mêmes : chercheurs ou/et croyants. Ainsi les organisateurs ont-ils opté pour une formule originale, en dédoublant les interventions. Chaque conférencier s'est adressé d'une part au public de l'Université Catholique (à partir de 18h30) et d'autre part à l'Espace En-Guédi de Gerland, entre 12h30 et 13h45. Pourquoi ce lieu ? « *Du monastère de l'Adoration, on voit Sanofi, on voit l'ENS, explique le Père Matthieu Thouvenot, curé à Gerland et initiateur de ce cycle avec l'UCLy. Je me suis dit que c'était vraiment un lieu de dialogue possible. L'Église est intéressée par le dialogue et en particulier par le dialogue avec la science.* »

— **En savoir plus :** l'intégralité de l'entretien :

www.millenaire3.com/Matthieu-THOUVENOT-Enjeux-du-dialogue-entre-Scien.122+M5c4bb486a75.o.html



Coup de projecteur

La Biennale de l'Enssib met les idées en tête



Il semble bien qu'aujourd'hui, une réelle dynamique de circulation des idées se soit enclenchée sur la métropole lyonnaise. Basées sur un solide environnement de chercheurs et d'étudiants, ces différentes initiatives ambitionnent de rendre accessible la pensée contemporaine, et notamment les avancées de la recherche en SHS. Dans ce processus, la première édition de la Biennale des Sciences Humaines et Sociales, proposée par l'Enssib les 16 et 17 novembre 2012, s'avère originale à plus d'un titre. D'abord parce qu'elle a choisi d'adopter le principe d'une «coupe» dans l'actualité, à l'image de ce que pratiquent par exemple les biennales d'art contemporain. Ensuite parce qu'elle se proposait de défricher un terrain à l'intersection de la militance et de l'émergence d'analyses novatrices. Enfin et surtout, parce que ces rencontres ont été conçues comme un contrepoint à la surexposition médiatique de quelques chercheurs, pour mettre en avant d'autres personnalités. Forte d'un beau programme déployé sur deux jours, la manifestation a ainsi donné à entendre Nicolas Bancel, historien à l'Université de Lausanne, ou encore Romain Huret, historien à l'EHESS. Autre particularité : la Biennale était co-organisée avec des libraires et mettait en exergue cette année «le renouveau des éditions militantes». Si cette première a, de l'aveu même des organisateurs, manqué de visibilité, l'Enssib a néanmoins conclu à la nécessité d'une telle démarche de découverte. En panachant la programmation entre jeunes chercheurs et penseurs expérimentés – cette année, le politologue Paul Ariès a fait salle comble –, nul doute que cette nouvelle Biennale devrait à terme trouver sa place sur le territoire. Elle devrait pour cela se coordonner avec les autres acteurs clefs de la vie des idées au niveau local (notamment la Villa Gillet) et s'appuyer sur sa grande sœur parisienne proposée par la Maison des Sciences de l'Homme, qui panache elle aussi salon du livre spécialisé et conférences.

À noter : Les contributions seront en ligne sur <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-60172>



Distinction

Le Prix Dagnan-Bouveret 2012 au philosophe Étienne Bimbenet

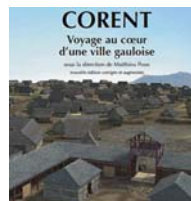


Parmi les prix de l'Académie des Sciences morales et politiques de l'Institut de France, le Prix Dagnan-Bouveret a distingué Étienne Bimbenet, maître de conférences à l'Université Lyon 3. Il est lauréat pour son ouvrage *L'animal que je ne suis plus* (Gallimard, 2011), qui interroge la question de notre origine, privilégiant la thèse d'un «propre de l'homme» sans pour autant renier son origine animale.



François Le Grand : « Jeune chercheur en économie » 2012

Ce prix de la Fondation Banque de France, doté de 2000 euros et d'un financement à hauteur de 80 heures de cours, a été remis à François Le Grand, professeur de finance à EMLYON, pour ses travaux de recherche sur «la relation entre d'une part, risque et incertitude et, d'autre part, prix d'actif et allocation individuelle du risque».



Archéologie : Matthieu Poux et son équipe lauréats du Prix La Recherche

Lors de cette 9^e édition du Prix décerné par le magazine *La Recherche*, 12 distinctions ont été décernées. En archéologie, c'est Matthieu Poux, professeur d'archéologie romaine et gallo-romaine à l'Université Lyon 3 et son équipe, membres du laboratoire Archéométrie et Archéologie, qui ont été récompensés pour *Corent, voyage au cœur d'une ville gauloise*, paru aux éditions Errance en 2011.



Prix Jeune Chercheur 2012 de la Ville de Lyon

Ce prix récompense les recherches réalisées sur l'agglomération lyonnaise dans les domaines «Santé globale et Société» et «Sciences et Ingénierie du développement durable». Dans cette dernière catégorie, en SHS, Marie-Clotilde Meillerand-Devaux, 32 ans, docteure en histoire contemporaine à l'Université Lyon 2 et membre du LARHRA, a été primée pour ses recherches en aménagement urbain : «*Penser l'aménagement d'une métropole au 20^e siècle. Enjeux territoriaux, acteurs locaux et politiques publiques dans la région lyonnaise*» (thèse soutenue en 2010).

? Questions à...



Jean-François Boulicaut

Professeur en Informatique à l'INSA de Lyon
Directeur adjoint du LIRIS (UMR CNRS 5205)

Quelles perspectives la fouille de données ouvre-t-elle aux SHS ?

Pour travailler sur leurs objets d'étude, les chercheurs en sciences sociales s'appuient aujourd'hui sur de multiples sources d'informations. On connaît bien les procédures d'enquête par entretien ou par sondage, mais les SHS disposent maintenant de données nouvelles que sont notamment les traces des usages. Ce sont des données qui sont collectées via des dispositifs plus ou moins automatiques (réseaux de capteurs) et qui sont désormais disponibles. Par ailleurs, les chercheurs disposent aussi d'informations multimédias, avec par exemple un flux croissant de vidéos et de données sonores. Pour traiter ces nouvelles sources d'information, l'apport de la mathématique et de techniques spécifiques à l'analyse d'énormes corpus d'information est indispensable. C'est là que les chercheurs et praticiens en fouille de données apportent un savoir faire spécifique et sont en capacité d'apporter une valeur ajoutée. Ils savent comment décrire, comprendre, résumer, grouper, éventuellement même prédire, en se fondant sur les données aujourd'hui disponibles. Cette valeur ajoutée, se construit sur des manipulations qui ne peuvent se faire «à la main» et qui exploitent les capacités de calculateurs très puissants.

Vous voulez dire que ces données peuvent générer de nouvelles problématiques ?

Par exemple, la possibilité de géolocaliser avec précision des objets mais aussi des personnes en mouvement ou la capacité que nous avons de suivre les relations

sociales via les réseaux informatiques (notamment les réseaux sociaux en ligne), pourraient révolutionner les méthodes d'investigation de nombreux chercheurs et praticiens des SHS. La fouille de données permet de travailler sur un grand nombre de variables pour faire émerger les relations qu'elles entretiennent. Ceci n'est possible que depuis peu de temps, mais cela ouvre des perspectives et permet de faire émerger de nouveaux objets d'étude. Ces traitements peuvent permettre de découvrir et de décrire des dynamiques de regroupements communautaires, d'expliquer des situations d'échecs, de faire émerger une discrimination, d'optimiser des services pour le citoyen, etc. Et ce sans que l'on fasse l'hypothèse de chercher effectivement une discrimination ou des regroupements spécifiques.

En quoi le LIRIS est-il un laboratoire en pointe sur les questions de fouille de données ?

Les chercheurs de l'équipe DM2L («Data Mining and Machine Learning») font des recherches sur la fouille de données et produisent depuis une quinzaine d'années, des méthodes et des algorithmes génériques (c'est-à-dire dédiés à un type de données et de problèmes plutôt qu'à des jeux de données et des questionnements particuliers). Par exemple, nous sommes connus pour des résultats dans la découverte de motifs fréquents (régularités), la co-classification, ou encore la fouille de graphes. Il faut aussi souligner la particularité de la fouille de données pour laquelle les travaux, mêmes les plus théoriques, ne peuvent se passer d'expérimentations sur des données

réelles. Nous avons donc un besoin crucial en masses de données réelles associées à des attentes ou des besoins et donc des partenaires.

Avez-vous des exemples de collaboration entre STIC et SHS ?

Au LIRIS, il existe de nombreuses coopérations STIC/SHS, notamment sur l'étude d'interactions Homme/Machine innovantes (par exemple dans le contexte du handicap ou de l'apprentissage humain, avec l'équipe SILEX) ou sur le document numérique (recherche d'information, indexation) dans les équipes DRIM et IMAGINE. Nous avons également des équipes (par exemple GRAMA, DM2L, DRIM) qui s'intéressent à diverses facettes des réseaux sociaux en ligne (coopération, confiance, émergence de structures). Parmi les éléments qui attestent de l'intensité de ces coopérations, il me faut mentionner la signature d'une convention cadre avec l'Institut des Sciences de l'Homme, ainsi que l'implication des chercheurs du LIRIS au sein du labex «Intelligences des Mondes Urbains» (IMU). Actuellement, un chercheur sur cinq membres de l'IMU appartient au LIRIS et environ 90% des membres du LIRIS sont membres d'IMU. Ce dispositif devrait nous faire gagner des années dans les rapprochements indispensables entre chercheurs en SHS, en sciences et techniques de l'information et de la communication mais aussi en sciences pour l'ingénieur. C'est notre implication dans IMU qui explique nos nombreux contacts avec différentes entités du Grand Lyon. J'espère qu'ils déboucheront rapidement sur des projets de recherche collaborative.

Le LIRIS

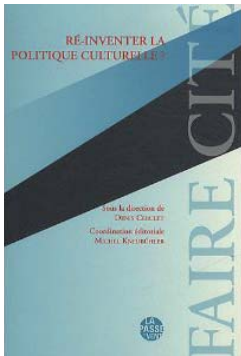
Le Laboratoire d'InfoRmatique en Image et Systèmes d'information (LIRIS), est issu du regroupement de plusieurs laboratoires de recherche lyonnais travaillant dans le domaine des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (STIC). Les activités du laboratoire sont regroupées dans deux départements thématiques : *Image* et *Données, Connaissances, Services* (DCS). Le département *Image* développe des méthodes d'analyse des données issues de capteurs (2D, 3D), pour l'analyse d'image, la modélisation, la simulation. Le département DCS explore différents aspects relatifs à la problématique de gestion de données, de connaissances et de services. Il se concentre sur la découverte de connaissances (*data mining*, modélisation des systèmes complexes, ingénierie des connaissances) et sur l'ingénierie des données et des services (sécurité et confidentialité, modélisation, intégration et interrogation, composition de services). Les travaux très innovants du LIRIS l'amènent à se tourner vers d'autres secteurs de recherche et notamment vers les SHS.

— En savoir plus : <http://liris.cnrs.fr/>



Publications : une sélection métropolitaine

Ré-Inventer la politique culturelle ?



Sous la direction de Denis Cercllet (CREA), coordination éditoriale Michel Kneubühler, La Passe du Vent, Collection « Faire cité »

Cet ouvrage fait suite au colloque éponyme qui s'est tenu à Lyon en novembre 2009 dans la foulée des manifestations dédiées au 50^e anniversaire de la création du Ministère de la Culture. Ouvertement décalé par

rapport à ces célébrations, combinant des apports venus d'artistes, de chercheurs et de professionnels de la culture, « Ré-inventer » fait montre d'un éclectisme qui n'aide pas toujours à clarifier le débat. Il faut cependant saluer la remarquable synthèse de l'histoire de l'intervention publique proposée par Laurent Martin. Il y déconstruit le langage et le geste préluant à la mise en place du Ministère de la Culture en France tout en démontrant l'importance de son rôle pour légitimer d'autres interventions publiques et notamment celles des villes. Subdivisé en trois parties thématiques, l'ouvrage questionne tout d'abord la notion de « communautés éphémères ». On retiendra la contribution du sociologue Gilles Herreros, qui montre, en s'appuyant sur une étude conduite en milieu hospitalier, comment une œuvre peut provoquer auprès du personnel comme des malades, une modification de la perception de leur environnement. Dans une seconde partie, il est question de la présence de l'art « partout » et de l'esthétisation du quotidien. S'il ne fallait retenir qu'une proposition parmi celles qui sont avancées, on choisirait celle du commissaire d'expositions Stéphane Sauzedde, qui fait avec clarté la démonstration de la place et du rôle prépondérant de l'artiste en tant qu'auteur d'une œuvre, quand bien même il ne la réalise pas lui-même. Enfin, la troisième partie aborde l'expérience du spectateur face aux œuvres et fait une large place à des témoignages d'artistes. Celui de la chorégraphe Anne Décoret-Ahiha est particulièrement convaincant quand elle explique en quoi le fait de faire répéter aux spectateurs quelques-uns des gestes qui seront ensuite exécutés sur scène, modifie la manière dont est perçu le spectacle. *In fine*, cette publication engage une analyse très ouverte sur les acteurs et les œuvres, à laquelle manque cependant une réflexion prospective – que laisse pourtant attendre son titre.

Alain Battégay, Marc Derycke, Jacques Roux, Marie-Thérèse Têtu, (Centre Max Weber), **Citoyennetés profanes en Europe**, Éd. Le Manuscrit.

Frederik Mispelblom Beyer, Catherine Glée (IAE Lyon), **Diriger et encadrer autrement : Théoriser ses propres stratégies alternatives**, Armand Colin.

Marie-Lise Brunel et Jacques Cosnier (ICAR), **L'Empathie. Un sixième sens**, Presses Universitaires de Lyon, Hors collection.

Jean-Pierre Chassagne (CELEC), **Leo Perutz et le scepticisme viennois. L'ébauche d'une éthique du désenchantement**, Publications de l'Université de Saint-Étienne.

Olivier Christin (LARHRA) et Marion Richard, **Soumission et dévotion féminines dans le catholicisme moderne**, Éd. Le Manuscrit, Coll. Addiction : Plaisir, Passion, Possession.

Claude Cohen-Boulakia, Mireille Delbraccio et Pierre-François Moreau (IHPC) (dir.), **Lectures contemporaines de Spinoza**, Presses Universitaires Paris Sorbonne.

Collectif ZABR - OSR, **Le Rhône aval en 21 questions**, Éd. GRAIE.

Jacques Cosnier (ICAR), **Nouvelles clefs pour la psychologie**, Presses Universitaires de Lyon, Hors collection.

Yves Gonzales-Quijano (GREMMO), **Arabités numériques : le printemps du Web arabe**, Éd. Sindbad, Coll. « L'actuel ».

Bernard Hours (LARHRA-RESEA), **Histoire des ordres religieux**, Presses Universitaires de France, Coll. Que sais-je ?

Jacques Ion (Centre Max Weber), **S'engager dans une société d'individus**, Armand Colin.

Bernard Lamizet (Triangle), **L'imaginaire politique**, Éd. Hermès-Lavoisier, Coll. Forme et sens.

Anne-Marie Mercier-Faivre et Michael O'Dea (LIRE) (dir.), **Voix et mémoire. Lectures de Rousseau**, Presses Universitaires de Lyon.

Philippe Martin (Univ. Lyon 2), **Petite Anthologie du bien-mourir**, Éd. Vuibert.

Bruno Milly (Centre Max Weber), **Le travail dans le secteur public. Entre institutions, organisations et professions**, Presses Universitaires de Rennes, Coll. Didact Sociologie.

Sarah Mombert (LIRE) et Michèle Rosellini (IHPC) (dir.), **Usages des vies. Le biographique hier et aujourd'hui (XVII^e-XXI^e siècle)**, Presses universitaires du Mirail, Coll. Cribles XVI^e-XVIII^e siècle.

Kim Sang Ong-Van-Cung (IHPC), **L'objet de nos pensées. Descartes et l'intentionnalité**, Éd. J. Vrin, Coll. Problèmes & controverses.

Jean-Philippe Pierron (Univ. Lyon 3) et Marie-Hélène Parizeau (dir.), **Repenser la nature. Dialogue philosophique, Europe, Asie, Amériques**, Les Presses de l'Université Laval.

Jean-Luc Pinol (LARHRA), François Walter, **Histoire de l'Europe urbaine. Tome 4**, Éd. Points, Coll. Points histoire.

Laurence Roulleau-Berger (Triangle), **China's internal and international migration**, Éd. Routledge.

Henri Savall (ISEOR), **Origine radicale des crises économiques : Germán Bernácer, précurseur visionnaire**, Information Age Publishing.

Henri Savall et Véronique Zardet (ISEOR), **Les entreprises familiales : création, succession, gouvernance et management**, Economica, Coll. Management socio-économique.

Salah Trabelsi (GREMMO), et Fabienne P. Guillén, **Les esclaves en Méditerranée. Espaces et dynamiques économiques**, Coll. de la Casa de Velásquez.

Emmanuelle Zolesio (Centre Max Weber), **Chirurgiens au féminin ? Des femmes dans un métier d'hommes**, Presses Universitaires de Rennes, Coll. Le Sens social.

Communauté urbaine de Lyon
Direction de la Prospective
et du Dialogue Public
20 rue du Lac - 69003 Lyon
Tél. : 04 78 63 48 81

Directeur de la publication
Pierre Houssais
Coordination générale
Cécile Coulmain et Corinne Hooge
Responsable éditoriale
Pascale Fougère
Réalisation
Nathalie Joly

Rédaction et iconographie
FRV100 - frv100-contact@orange.fr
Marianne Chouteau, Valérie Defoy,
Catherine Foret, Pierre-Alain Four,
Sylvie Mauris-Demourieux,
Ludovic Viévard.
Crédits photos D.R.

Création et conception graphique
Superscript² - www.super-script.com
Imprimé en 650 exemplaires
Janvier 2013



Coup d'œil sur l'agenda

Janvier

9 au 30 janvier

Qu'est-ce que résister ? Histoire du « droit » de résistance aux 17^e et 18^e siècles

Cycle philosophie

Lieu : Lycée La Martinière Diderot, Lyon 1^{er}

Org. : Université populaire de Lyon

Contact : <http://unipoplyon.fr/>

17 au 19 janvier

Partage citoyen : des expérimentations (inter)culturelles comme mode d'activation citoyenne

Colloque

Lieu : CCO Jean-Pierre Lachaize de Villeurbanne

Org. : Centre Max Weber en partenariat avec les Masters INPACT et Espaces publics et le CCO de Villeurbanne

Contact : <http://portail.univ-st-etienne.fr/claude.autant.dorier@univ-st-etienne.fr>

à partir du 21 janvier

Cycle « Les causes communes. Justice/Injustice »

Conférences et débats

• **21 janvier : la Solidarité : une valeur à redéfinir** avec Martin Hirsch et Nicolas Duvoux

Lieu : Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon 4^e

• **23 janvier : Victor Hugo et la Justice** avec Robert Badinter

Lieu : Opéra de Lyon, Lyon 1^{er}

Org. : Villa Gillet, Théâtre de la Croix-Rousse et Opéra de Lyon

Contact : www.croix-rousse.com/
www.opera-lyon.com

Autres dates : www.villagillet.net

24 janvier

Un Père pourquoi faire ?

Les Débats Consonances

Lieu : Théâtre de la Renaissance, Oullins

Org. : Théâtre de la Renaissance, Musée des Confluences, Association Sens Public

Contact : www.theatrelrenaissance.com
theatre.renaissance@theatrelrenaissance.com

Février

8 et 9 février

Pratiques psychologiques et citoyenneté. Aliénation, subjectivation et lien social

Colloque

Lieu : Grand Amphithéâtre de l'Université Lyon 2, Lyon 7^e

Org. : Institut de psychologie de l'Université Lyon 2

Contact : colloque.fsp@gmail.com

<http://www.univ-lyon2.fr/>

11 février

Du plomb au numérique : Gill, Times, Univers et autres anecdotes typographiques

Conférence du Musée de l'imprimerie

Lieu : Auditorium des Archives municipales, Lyon 2^e

Org. : Amis du Musée de l'imprimerie

Contact : mil@mairie-lyon.fr

www.imprimerie.lyon.fr

11 au 13 février

Art et géographie : esthétiques et pratiques des savoirs spatiaux

Colloque international

Lieu : Université de Lyon

Org. : ANR Médiagéo et Université de Lyon

Contact : artgeographie@sciencesconf.org

<http://artgeographie.sciencesconf.org/>

19 février

Jürgen Basedow : « Le droit face à la mondialisation »

Grandes Conférences de la Métropole

Lieu : Amphithéâtre Malraux, Université Lyon 3, Manufacture des Tabacs, Lyon 8^e

Org. : Ville de Lyon, Grand Lyon, Université de Lyon

Contact : gcm@mairie-lyon.fr

<http://www.millenaire3.com/Grandes-conferences-de-la-metropole.1324.o.html>

Mars

5 mars

La bataille des cartes. Analyse critique des visions du monde

Confluence des savoirs

Lieu : ENS de Lyon, Amphithéâtre Charles Mérieux, Lyon 7^e

Org. : Musée des Confluences, ENS de Lyon

Contact : reservations.museedesconfluences@rhone.fr

<http://www.museedesconfluences.fr/>

14 mars

Bernard Lahire : « Monde Pluriel : pourquoi les hommes font-ils ce qu'ils font ? »

Grandes Conférences de la Métropole

Lieu : Théâtre des Célestins, Lyon 2^e

Org. : Ville de Lyon, Grand Lyon, Université de Lyon

Contact : gcm@mairie-lyon.fr

<http://www.millenaire3.com/Grandes-conferences-de-la-metropole.1324.o.html>

18 au 22 mars

Rencontres Droit Justice et Cinéma 4^e édition

Lieu : Manufacture des Tabacs, Lyon 3^e,

Cinéma Le Comœdia, Lyon 7^e, Institut Lumière, Lyon 8^e

Org. : Barreau de Lyon et Université Lyon 3

Contact : lionel.lacour@droit-justice-cinema.fr

<http://www.droit-justice-cinema.fr/>

26 mars

La grammaticalisation : extension et limites en latin

Conf'Apéro : conférence de sciences du langage

Lieu : ENS de Lyon, Site René Descartes, Lyon 7^e

Org. : ENS de Lyon

Contact : laure.gardelle@ens-lyon.fr

<http://www.ens-lyon.eu/>



Découvrez la revue M3 - Société urbaine et action publique sur tablette tactile <http://www.m3-mag.com/app>